

**Homélie du samedi 24 septembre 2022 - Abbé François Monier**

Dans la parabole que nous avons entendue, nous avons ce "mauvais riche" qui a une vie, entre guillemets, de riche. Tout allait bien. Il ne se souciait pas trop des autres. Il se souciait surtout de son ventre, et d'être bien habillé. Et puis, comme tout le monde, il finit par mourir. Et il se retrouve dans un lieu pas très agréable, apparemment, où ça chauffe beaucoup. Et il souffre ! Alors, c'est dommage pour lui. Ce mauvais riche est un pécheur quelconque. Visiblement, il n'a pas fait particulièrement de mal, pas plus que ça. Après, c'est vrai que l'on peut se poser la question : toute cette richesse qu'il a eue a-t-elle été bien gagnée ! Je ne le sais pas. En tout cas, il n'a pas d'amour, pas d'attention pour son prochain, pour celui qui souffre. Ne serait-ce que cela, visiblement, c'est déjà un péché. Finalement, quand nous commettons un péché, la première personne victime du péché, ce n'est pas d'abord la personne qui en est directement victime : si je tape sur quelqu'un, la première victime n'est pas celle qui reçoit les coups. C'est d'abord, en fait, l'auteur des coups et du péché. Il se blesse lui-même car il blesse son cœur. Vous savez, nous avons un cœur fait pour "aimer". Dieu nous a créés pour aimer, pour Le louer, pour Le servir ! Si nous ne le faisons pas, et bien nous ne faisons pas ce pour quoi nous sommes faits. Prenez un fer à repasser. C'est fait pour repasser. Un marteau est fait, lui, pour planter des clous. Si je plante des clous avec mon fer à repasser, eh bien, je risque de casser le fer à repasser. Et les clous ne rentreront pas. Et si j'essaie de repasser avec mon marteau, ça risque de ne pas être terrible. Eh bien, c'est un peu pareil avec nous. Si nous ne faisons pas ce pour quoi nous sommes faits, nous blessons notre cœur. Nous sommes faits pour aimer. Et si nous ne le faisons pas, nous nous blessons. Et nous sommes ainsi les premières victimes de notre péché, même si, bien entendu, le péché peut aussi faire des dégâts collatéraux.

Dans cet Évangile, c'est ce que le Seigneur nous montre. Et finalement, nous sommes invités, dans notre vie, à faire un choix: où est-ce que je veux amasser des trésors? Quand on vit l'amour du prochain, l'amour de Dieu, quand on est fidèle, quand on fait des petits ou des grands sacrifices, etc, ..., quand nous faisons cela, nous savons que nous amassons un trésor dans le ciel, un véritable trésor, une magnifique fortune. Et si nous ne le faisons pas, nous amassons peut-être un trésor sur terre. Mais nous le savons, nous ne l'emporterons pas dans la tombe.

Nous avons ce "mauvais riche", qui visiblement, a décidé d'amasser un trésor sur terre. Et c'est ce qu'il a fait. Et nous voyons bien qu'il ne l'a pas emporté dans la tombe. Et finalement, quand on l'entend, on a l'impression qu'il lui reste quand-même un peu d'amour. Il pense à ses frères. Il ne voudrait pas que ses frères viennent le rejoindre. Et pourtant, il ne peut rien faire pour eux. Rien.

Cela nous rappelle que finalement, la conversion, c'est maintenant. C'est tout de suite. Ce n'est pas plus tard. Demain, c'est trop tard. Vous savez, parfois, on entend dire que: *"bof, oueh, je ne suis pas parfait, ok, mais après, il y aura le purgatoire. C'est une seconde chance !"* Oui, plus ou moins, c'est plus ou moins une seconde chance. Parce qu'au purgatoire, on ne peut plus rien faire par nous-mêmes. Ce "mauvais riche", il ne peut plus rien faire. Il est mort avec son cœur blessé. Et il a son cœur qui est resté blessé. Et son cœur pour le guérir, maintenant il attend qu'on prie pour lui. Et il compte sur la miséricorde de Dieu. Il ne peut plus rien faire par lui-même. Et donc, c'est maintenant que nous pouvons faire quelque chose par nous-même, sur la terre. C'est un des premiers points que je retiendrai de cet Évangile: l'urgence de la conversion. Et puis, quand nous posons un acte qui peut être qualifié d'une valeur morale, en tant que "bien" ou "mal", c'est aussi se poser la question: est-ce que je décide d'amasser un trésor dans le ciel, ou pas ? Et tout acte de charité, nous le savons, n'est jamais perdu, jamais. N'hésitons pas à en poser! Quand nous sommes sollicités, encore et encore, que notre patience est encore sollicitée, eh bien rendons Grâce à Dieu: *"Seigneur je peux poser un acte de charité, super!"*

Et puis je pense aussi, un petit peu, à cet aspect-là. Les difficultés existentielles qui finalement sont difficiles à accueillir uniquement par la raison. Est-ce que nous nous laissons guider, aussi, par notre cœur et pas simplement par nos passions? "Le mauvais riche" demande à Abraham d'envoyer Lazare, du séjour des morts, pour aller voir ses frères. Et Abraham lui répond: "s'ils n'écoutent pas Moïse, ni les prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus." Il y a un Lazare, dans l'Évangile, qui est ressuscité. Je ne sais pas si c'était celui-là. Je ne crois pas. Vous savez, l'ami de Jésus, qui a ressuscité. Pour beaucoup de juifs, cela a été l'occasion de la conversion. Ce qui est formidable. Eux se sont dit: *"Eh bien dis donc, si Jésus peut ressusciter Lazare, il ne doit pas dire des bêtises. Donc, nous y croyons."* Et puis pour d'autres, cela a été une cause de scandales. Ils ont dit: *"houlala, avec tout ce que nous fait Jésus, IL va nous remuer la foule. Cela ne va pas plaire aux romains. Et ça va détruire notre peuple. Parce que les romains ne vont pas être contents. Alors bon, il faut que l'on élimine Jésus."*

Et pourtant, les faits étaient là. Lazare était bien ressuscité. De la même manière, nous le savons, notre Seigneur Jésus Christ est Ressuscité. Certains se sont convertis. Et d'autres, je ne sais pas si c'est pour leur perte, mais ils se sont enferrés dans le déni. Certainement, c'est pour accompagner un petit peu ces "grandes vérités de foi", finalement, que nous ne pouvons découvrir que dans "la foi", que nous avons le cœur ouvert.

Nous sommes invités à vivre aussi avec beaucoup, beaucoup, beaucoup de charité, beaucoup, beaucoup, beaucoup d'humilité pour que nous puissions toucher les cœurs des plus endurcis.

Amen.